

Du blog « Inner city churches », 14 septembre 2015

Au cours de l'atelier de San Francisco (août 2015) sur les églises de centre ville, les participants se sont intéressés à un projet mené par les Franciscains dans une paroisse voisine. [Ils accueillent pour la nuit des sans abri dans leur église].

Le sentiment, après cette visite, était que nous, Maristes, n'avions pas à nous lancer dans un tel projet, ni à l'imiter dans ses détails.

Par contre nous avons senti qu'il nous provoquait à nous engager dans l'action sociale d'une autre manière, qui soit proprement mariste.

A quoi pourrait ressembler un engagement social sur un mode typiquement mariste?

Grâce à nos collègues du site « Marist Youth International », nous présentons ici le sommaire en 6 points d'une conférence sur ce thème, donnée par Jan Hulshof sm au rassemblement international d'août 2015 des Laïcs maristes à Madrid (Espagne).

MISSION MARISTE ET ENGAGEMENT SOCIAL

1. Nous ne devrions pas dissocier l'évangélisation d'un engagement social, mais plutôt voir l'engagement social comme partie intégrante de l'annonce de l'Évangile.

« Chemin faisant, proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.. » (Mt 10, 7 suiv)

2. Pour des disciples de Jésus, la question n'est pas de savoir qui est mon prochain, mais de qui je suis proche en ce moment :même.

« Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Il dit : « Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. » Et Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. » (Lc 10, 36 suiv.)

« Que je souhaite qu'à Lyon on continue toujours ainsi. Ils ont l'œuvre des maçons, qui est une œuvre basse, ils vont dans les prisons, ils desservent le dépôt de mendicité... Voilà des emplois où j'aime voir les Maristes. » (Jean-Claude Colin, août 1839, ES, doc. 18, 3)

3. La tradition mariste nous demande de nous consacrer aux œuvres de miséricorde, d'avoir un amour préférentiel pour les pauvres et d'avoir toujours pour but le salut des âmes.

Œuvres de miséricorde

« C'est proprement leur vocation d'aller d'ici et de là, pour un plus grand service de Dieu, et de se dépenser au service du prochain, en prêchant la parole de Dieu, en entendant les confessions, en enseignant le catéchisme aux ignorants et aux enfants, en invitant et en accueillant les fidèles à des retraites, en visitant les détenus dans les prisons et les malades dans les hôpitaux, et en accomplissant d'autres œuvres semblables de charité. » (Jean-Claude Colin, *Constitutions de la Société de Marie 1872*, 4, 1°).

Amour préférentiel pour les pauvres

« Je me sens poussé vers la classe pauvre, vers les missions de campagne, vers les pauvres de Lyon. Chercher les abandonnés, faire le catéchisme, ramasser les mendiants... Ces pensées me poursuivent. » (Jean-Claude Colin, 19 octobre 1842, ES, doc. 61, 9)

Avoir pour but le salut des âmes.

« Ah, que je désire, dit-il, que les enfants de la sainte Vierge tsoient connus comme Notre-Seigneur à cette marque : *Pauperes evangelizantur* (les pauvres sont évangélisés, Mt 11, 5) » (Jean-Claude Colin, 1838-1839, ES, doc 23).

4. Aujourd'hui, la doctrine sociale de l'Église donne un nouvel éclairage aux expressions traditionnelles des œuvres de miséricorde, de l'amour préférentiel pour les pauvres et du salut des âmes..

Miséricorde et justice

« L'enseignement de l'Église revient constamment sur le rapport entre charité et justice: "Quand nous donnons aux pauvres les choses indispensables, nous ne faisons pas pour eux des dons personnels, mais nous leur rendons ce qui est à eux. Plus qu'accomplir un acte de charité, nous accomplissons un devoir de justice" (saint Grégoire le Grand). » (*Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, 2004, 184).

Amour et affirmation des droits

« Le principe de la solidarité, notamment dans la lutte contre la pauvreté, doit toujours être opportunément associé à celui de la subsidiarité, grâce auquel il est possible de stimuler l'esprit d'initiative (...) Il faut porter attention aux pauvres "non comme à un problème, mais comme à des personnes qui peuvent devenir sujets et protagonistes d'un avenir nouveau et plus humain pour tous", Jean-Paul II, *Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2000* » (*Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, 2004, 449)

Sauver les âmes et sauver le monde

« Une foi authentique (...) implique toujours un profond désir (...) de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur la terre. Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite, avec tous ses drames et ses lassitudes, avec ses aspirations et ses espérances, avec ses valeurs et ses fragilités. La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères. » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, 183)

5. Nous constatons que notre spiritualité est confortée par le Pape François, quand il met en lumière, comme traits caractéristiques de l'Église d'aujourd'hui, la miséricorde, le soin maternel et un style marial.

« L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile.. » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, 114)

« Les migrants me posent un défi particulier parce que je suis Pasteur d'une Église sans frontières qui se sent mère de tous. » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, 210).

6. La miséricorde et le soin maternel, comme caractéristiques de la mission mariste, exigent d'être contrebalancés par un esprit combattif, rempli de courage et de force.

« Ce nom indique suffisamment sous quel drapeau elle désire mener les combats du Seigneur. » (Jean-Claude Colin, *Constitutions de la Société de Marie*, 1872, 1)

« Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église. Car chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. En la regardant, nous découvrons que celle qui louait Dieu parce qu'il a "renversé les potentats de leurs trônes" et "a renvoyé les riches les mains vides" (Lc 1,52-53) est la même qui nous donne de la chaleur maternelle dans notre quête de justice. »(Pape François, *Evangelii Gaudium*, 288).

Marist Youth International (English, French, Spanish)